

Les évolutions en lycée professionnel sur dix ans : 1995-2005

Florence Defresne

Bureau des études statistiques sur l'enseignement scolaire
Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

En 2005, les établissements publics et privés du ministère de l'Éducation nationale préparent 724 000 lycéens à un diplôme professionnel de niveau IV ou V, soit autant qu'en 1995, après un pic en 1998 avoisinant les 750 000 élèves. Les BEP restent les formations les plus attractives mais ont perdu de leur poids au profit des CAP et des baccalauréats professionnels. Le secteur des services accueille 57 % des lycéens professionnels et sa part augmente depuis dix ans. En CAP, un tiers des élèves sont formés dans les services aux personnes, alors que les BEP et les baccalauréats professionnels sont plus orientés vers le commerce-vente, la comptabilité-gestion et le secrétariat-bureautique pour les services, l'électricité-électronique pour le secteur de la production. Le poids de la filière professionnelle dans le second cycle du secondaire varie de 24 % à Paris à 40 % à Lille. Cette voie de formation, en légère hausse, est toujours fortement implantée dans le quart Nord-Est de la France.

ENTRE 1995 ET 2005, LES EFFECTIFS DE LYCÉENS PROFESSIONNELS ONT CONNU UNE QUASI-STABILISATION...

En 2005, 724 000 lycéens préparent un diplôme professionnel de niveau IV ou V dans un établissement dépendant du ministère de l'Éducation nationale, en métropole ou dans les départements d'outre-mer. Dix ans auparavant, ils étaient 725 300, soit une quasi-stabilisation des effectifs sur la période, au terme de fluctuations successives : augmentation des effectifs qui approchent le seuil de 750 000 élèves aux rentrées 1997 et 1998, puis décrochage à la

rentrée 2000 (705 000 élèves) avant la reprise de 2003 (712 000 élèves). Ces mouvements sont avant tout liés au contexte démographique (variations entre les tailles des générations qui traversent le second degré) puisqu'on les observe de la même manière dans le second cycle général et technologique. L'enseignement professionnel a même plutôt bien résisté aux vagues démographiques puisque, entre 1995 et 2005, il a perdu environ un millier d'élèves (0,2 %), tandis que sur le même période le lycée général et technologique a vu ses effectifs reculer de 0,9 %. De plus, à la différence de l'enseignement général, il a augmenté annuellement de la rentrée 2002 à la rentrée 2005.

Graphique 1 – Évolution de l'enseignement professionnel entre 1995 et 2005 (base 100 en 1995)

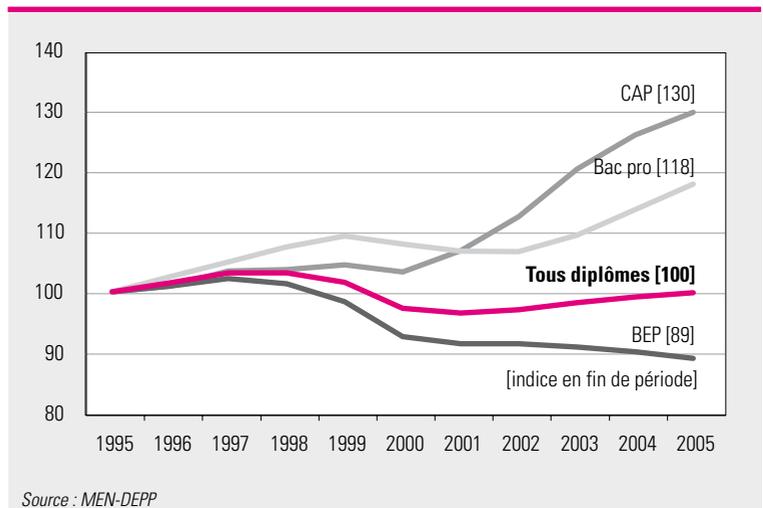


Tableau 1 – Évolution des effectifs d'élèves dans l'enseignement professionnel

Formations	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Évolution entre 1995 et 2005
CAP en 1 an	3 670	3 977	4 195	4 407	4 640	4 866	5 211	5 655	6 236	6 540	6 509	2 839
CAP en 2 ans	42 392	45 971	49 925	54 012	58 911	63 362	69 402	75 543	82 219	86 223	89 501	47 109
CAP en 3 ans	28 424	25 262	22 912	18 826	14 247	8 730	4 921	2 550	1 172	1 028	593	-27 831
Total CAP	74 486	75 210	77 032	77 245	77 798	76 958	79 534	83 748	89 627	93 791	96 603	22 117
BEP en 1 an	611	868	1 078	1 710	1 958	2 034	2 536	3 258	3 661	3 797	4 103	3 492
BEP en 2 ans	480 156	484 503	490 229	485 461	470 942	443 222	437 067	436 028	433 282	429 240	423 678	-56 478
Total BEP	480 767	485 371	491 307	487 171	472 900	445 256	439 603	439 286	436 943	433 037	427 781	-52 986
Bac pro en 1 an	593	683	708	692	599	572	690	618	721	647	550	-43
Bac pro en 2 ans	161 112	164 654	168 632	173 350	176 632	174 650	172 703	172 559	175 488	180 520	185 449	24 337
Bac pro en 3 ans	775	1 171	1 197	527	191	29	51	34	1 530	3 393	5 445	4 670
Total bac pro (1)	162 480	166 508	170 537	174 569	177 422	175 251	173 444	173 211	177 739	184 560	191 444	28 964
Autres niveaux IV et V (2)	7 568	8 753	9 293	9 092	8 615	7 896	7 440	7 300	7 750	7 894	8 125	557
Ensemble	725 301	735 842	748 169	748 077	736 735	705 361	700 021	703 545	712 059	719 282	723 953	-1 348

(1) Y compris brevet des métiers d'art (BMA) (1 350 élèves en 2005).

(2) Mentions et formations complémentaires, préparations diverses.

Champ - Établissements publics et privés du second degré dépendant du MEN - France métropolitaine + DOM.

Source : MEN-DEPP - Système d'information SCOLARITÉ et enquête n°1

... GRÂCE À L'EXPANSION DES CAP ET DES BACCALURÉATS PROFESSIONNELS

Cette évolution globale des effectifs du lycée professionnel masque cependant des différences de comportement entre les principaux diplômes préparés. Si la préparation d'un BEP est toujours largement dominante (59 % des inscrits en 2005), sa part

s'est réduite au profit des inscriptions en CAP (13 %) et en baccalauréat professionnel (26 %).

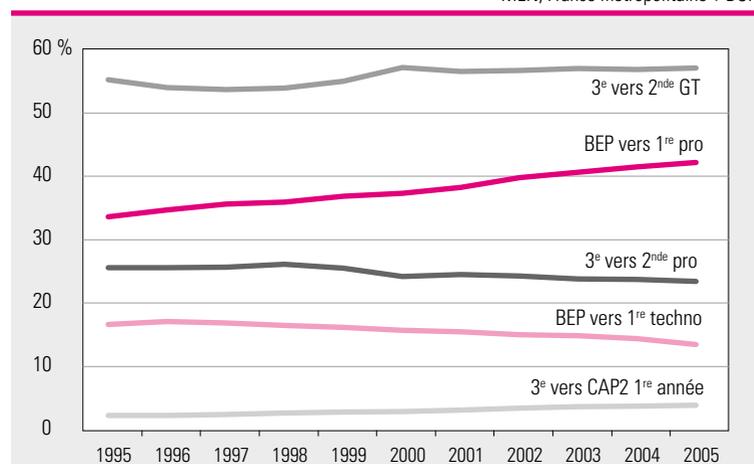
L'augmentation des effectifs de CAP (22 000 élèves, soit 30 %) est due au CAP en deux ans qui a attiré un nombre croissant de collégiens tout au long de la période, sans connaître la récession des années 2000-2002. De plus, les élèves de troisième de l'enseignement adapté se sont vu plus souvent proposer des préparations au CAP en

lycée professionnel que des formations qualifiantes en collège. *A contrario*, la préparation du CAP en trois ans n'a pas cessé de décliner (29 000 élèves de moins) depuis la suppression du palier d'orientation en fin de cinquième au début des années 90.

Depuis sa création en 1985, le baccalauréat professionnel continue de se développer, avec un gain de 29 000 élèves sur les dix dernières années (+ 18 %), en dépit des oscillations démographiques. Celles-ci cependant se sont fait sentir au début des années 2000, durant lesquelles, malgré un taux de poursuites d'études post-BEP en hausse, les effectifs ont, pour la première fois depuis la création de ce diplôme, légèrement décliné (- 2 % entre 1999 et 2002). L'essor du baccalauréat professionnel repose sur la hausse continue des poursuites d'études post-BEP, au détriment de la préparation d'un baccalauréat technologique *via* la première d'adaptation. Par ailleurs, depuis 2003, s'est ouvert un accès à la préparation du baccalauréat profes-

Graphique 2 – Évolution des taux de poursuites d'études post-troisième et post-BEP

MEN, France métropolitaine + DOM



Source : MEN-DEPP

sionnel en trois ans après la classe de troisième. Cet accès s'inscrit dans la diversité des parcours de formation préconisée pour lutter notamment contre les sorties sans qualification et pour amener une part croissante d'élèves au niveau du baccalauréat. Ce parcours est en pleine expansion malgré son caractère encore expérimental : 1 500 élèves en 2002, 5 400 en 2005, 8 400 en 2006.

Le BEP a connu une baisse de 53 000 élèves sur la période 1995-2005 (- 11 %). Cette baisse, due à des raisons démographiques essentiellement, a été aggravée par des entrées moins fréquentes à l'issue de la classe de troisième. Les collégiens, on l'a vu, se sont davantage orientés vers le CAP et, en fin de période, vers le baccalauréat professionnel en trois ans. La hausse de l'orientation vers la seconde générale et technologique à partir de 2000 a également eu des conséquences sur l'entrée en BEP. Cette tendance à la baisse des entrées en BEP a cependant été amoindrie par un nouveau flux qui s'est fait jour à

l'issue de la seconde générale et technologique. Des BEP en un an ont été mis en place qui permettent une réorientation en fin de seconde générale et technologique sans allonger la scolarité. Dans de nombreux cas, cette voie de formation joue comme une véritable alternative au redoublement [1]. Les effectifs des BEP en un an sont passés de 600 en 1995 à plus de 4 000 en 2005.

Enfin, le lycée professionnel offre la possibilité de compléter son parcours par une mention ou une formation scolaire complémentaire à un diplôme de niveau IV ou V (8 000 élèves en 2005).

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRÉPARE À PLUS DE 300 DIPLÔMES DIFFÉRENTS, DONT LA MOITIÉ SONT DES CAP

Les diplômes de l'enseignement professionnel proposent une grande diversité d'options au sein des différents domaines professionnels. Il existe

environ 150 CAP, 50 BEP, 70 baccalauréats professionnels et 50 mentions complémentaires. Ces volumes ont peu évolué au cours de la décennie 1995-2005, baccalauréats professionnels exceptés (une cinquantaine d'options en 1995). Dans cette filière, les créations de nouveaux diplômes ont essentiellement concerné le secteur des spécialités de la production, et avant tout le domaine de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique.

Tous diplômes confondus, les lycées professionnels forment davantage d'élèves dans les spécialités des services (57 %) que dans celles de la production (43 %), phénomène qui s'est renforcé au cours de la période d'observation. Si la répartition entre ces deux grands secteurs est restée constante en ce qui concerne les BEP et les baccalauréats professionnels, tel n'est pas le cas des CAP et des mentions complémentaires. En 1995, ces deux types de diplômes formaient majoritairement aux spécialités de la production (respectivement 64 % et 59 % des élèves) ; en 2005, les CAP

Graphique 3 – Répartition des élèves de l'enseignement professionnel par diplôme et domaine de spécialités (rentrée 2005)

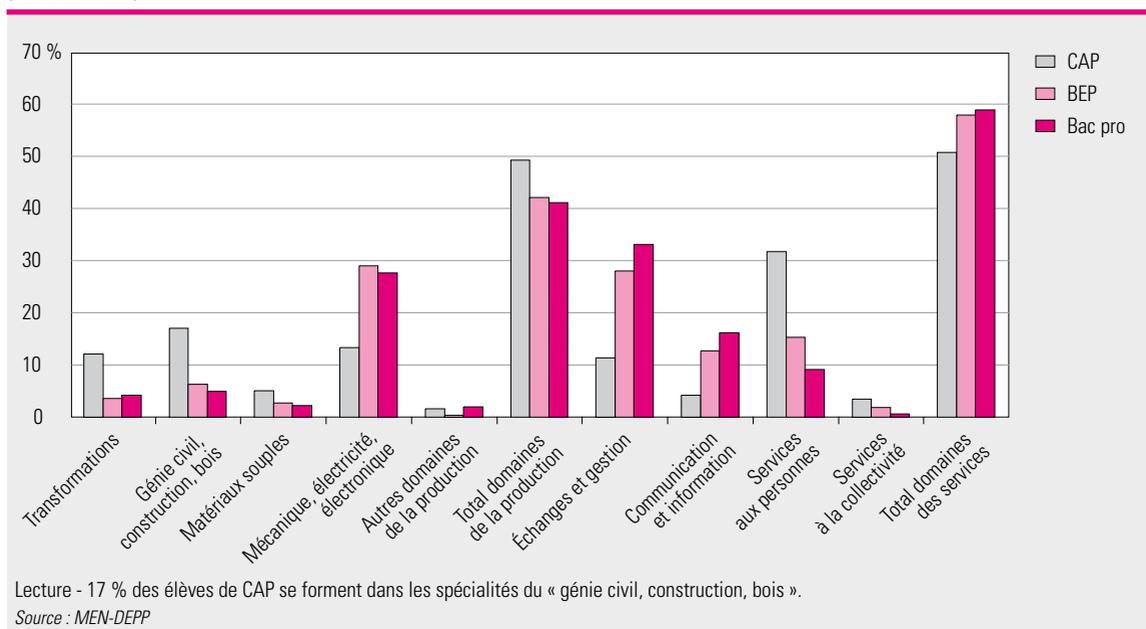


Tableau 2 – Répartition des élèves de l'enseignement professionnel par diplôme et spécialités

Domaines de spécialités Groupes de spécialités	2005				2005 (%)				Rappel 1995 (en %)			
	Total (1)	CAP	BEP	Bac pro	Total (1)	CAP	BEP	Bac pro	Total (1)	CAP	BEP	Bac pro
Transformations	36 448	11 729	15 540	8 060	5	12	4	4	4	15	3	4
<i>dont : Agroalimentaire, alimentation, cuisine</i>	13 512	9 117	2 222	1 251	2	9	1	1	1	10	0	0
<i>Énergie, génie climatique</i>	14 132	498	9 371	4 167	2	1	2	2	2	1	2	2
Génie civil, construction, bois	53 279	16 475	27 167	9 512	7	17	6	5	7	20	5	5
<i>dont : Bâtiment</i>	18 194	7 509	8 214	2 451	3	8	2	1	2	9	1	1
<i>Travail du bois et de l'ameublement</i>	22 638	7 145	11 115	4 290	3	7	3	2	3	9	2	2
Matériaux souples	21 071	4 947	11 524	4 339	3	5	3	2	3	10	3	2
Mécanisme, électricité, électronique	191 275	12 875	124 160	53 009	26	13	29	28	29	18	31	29
<i>dont : Spéc. pluritechno. mécanique-élec.</i>	32 890	249	19 453	13 095	5	0	5	7	5	0	5	9
<i>Mécanisme gén. et de précision, usinage</i>	21 863	343	15 139	6 220	3	0	4	3	5	3	5	4
<i>Moteurs et mécanique auto</i>	31 909	2 591	21 073	7 923	4	3	5	4	4	3	4	3
<i>Structures métalliques</i>	20 518	5 666	10 944	3 708	3	6	3	2	3	8	3	2
<i>Électricité, électronique</i>	83 396	3 727	57 551	21 729	12	4	13	11	12	4	13	10
Autres domaines de la production	6 711	1 563	1 452	3 696	1	2	0	2	1	1	0	2
Total domaines de la production	308 784	47 589	179 843	78 616	43	49	42	41	45	64	43	41
Échanges et gestion	194 538	11 024	120 034	63 262	27	11	28	33	27	4	28	35
<i>dont : Spéc. plurivalentes des éch. et gestion</i>					-	-	-	-	12	-	18	-
<i>Commerce, vente</i>	107 587	9 929	57 328	40 225	15	10	13	21	9	3	9	13
<i>Comptabilité, gestion</i>	81 300		53 933	27 367	11	-	13	14	4	-	-	20
Communication et information	89 369	4 017	54 432	30 856	12	4	13	16	14	4	14	19
<i>dont : Secrétariat, bureautique</i>	79 695		52 230	27 465	11	-	12	14	13	-	14	18
Services aux personnes	118 392	30 612	65 582	17 427	16	32	15	9	12	26	13	5
<i>dont : Spéc. plurivalentes sanit. et sociales</i>	47 087		44 520		7	-	10	-	5	0	7	-
<i>Accueil, hôtellerie, tourisme</i>	36 738	7 340	21 062	7 530	5	8	5	4	5	8	5	4
<i>Coiffure, esthétique et autres soins</i>	21 463	19 818		928	3	21	-	0	2	15	-	-
Services à la collectivité	12 870	3 361	7 890	1 283	2	3	2	1	2	2	2	1
Total domaines des services	415 169	49 014	247 938	112 828	57	51	58	59	55	36	57	59
Ensemble	723 953	96 603	427 781	191 444	100	100	100	100	100	100	100	100

(1) Y compris mentions et formations complémentaires ainsi que divers diplômes de niveaux IV et V.

Champ - Établissements publics et privés du second degré dépendant du MEN - France métropolitaine + DOM.

Sources : MEN-DEPP - Système d'information SCOLARITÉ et enquête n° 16

scolarisent 51 % des élèves dans le secteur des services, proportion qui atteint 66 % dans le cas des mentions ou formations complémentaires.

LE SECRÉTARIAT, LA COMPTABILITÉ, LE COMMERCE ET L'ÉLECTRICITÉ- ÉLECTRONIQUE FORMENT À EUX SEULS LA MOITIÉ DES LYCÉENS PROFESSIONNELS...

Les différentes options des diplômes peuvent être regroupées en une cinquantaine de spécialités professionnelles, dont une trentaine

relève du secteur de la production et une vingtaine de celui des services. En 2005, trois groupes de spécialités du secteur des services (commerce-vente, comptabilité-gestion, secrétariat-bureautique) et un du secteur de la production (électricité-électronique), concentrent près de 50 % des élèves de l'enseignement professionnel. Par ailleurs, 16 % des élèves se préparent aux métiers des services aux personnes (principalement dans les spécialités sanitaires et sociales, tourisme-hôtellerie, coiffure-esthétique). Dans la production, le domaine des transformations (spécialités de l'agroalimentaire, des transformations chimiques, de l'énergie-génie

climatique) forme 5 % des élèves, le domaine du bâtiment et des travaux publics en accueil 7 %, le domaine de la mécanique et des systèmes automatisés en scolarise 12 %.

Ce schéma global de répartition entre les différentes spécialités est avant tout valide pour les BEP et les baccalauréats professionnels, qui s'inscrivent dans la continuité des BEP. Quelques nuances peuvent être apportées entre les deux filières : renforcement du pôle commerce-vente, comptabilité-gestion, secrétariat-bureautique, et, *a contrario*, absence du pôle carrières sanitaires et sociales dans le cas du baccalauréat professionnel. L'offre de poursuite d'études

Tableau 3 – Répartition des élèves de l'enseignement professionnel par spécialité et sexe

Domaines de spécialités Groupes de spécialités	2005		2005 (%)			Rappel 1995 (%)			Proportion de filles	
	Total	dont filles	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	1995	2005
Transformations	36 448	9 323	5	3	7	4	2	6	20	26
<i>dont : Agroalimentaire, alimentation, cuisine</i>	13 512	6 542	2	2	2	1	1	1	40	48
<i>Énergie, génie climatique</i>	14 132	109	2	0	4	2	0	3	1	1
Génie civil, construction, bois	53 279	4 480	7	1	12	7	1	12	7	8
<i>dont : Bâtiment</i>	18 194	1 323	3	0	4	2	0	4	4	7
<i>Travail du bois et de l'ameublement</i>	22 638	1 288	3	0	5	3	0	5	3	6
Matériaux souples	21 071	19 768	3	6	0	3	7	0	94	94
Mécanique, électricité, électronique	191 275	4 827	26	1	47	29	2	52	2	3
<i>dont : Spécialités pluritechno. mécanique-électr.</i>	32 890	760	5	0	8	5	0	9	2	2
<i>Mécanique générale et de précision, usinage</i>	21 863	852	3	0	5	5	0	9	3	4
<i>Moteurs et mécanique auto</i>	31 909	816	4	0	8	4	0	6	1	3
<i>Structures métalliques</i>	20 518	388	3	0	5	3	0	6	1	2
<i>Électricité, électronique</i>	83 396	1 985	12	1	21	12	1	21	3	2
Autres domaines de la production	6 711	725	1	0	2	1	0	1	10	11
Total domaines de la production	308 784	39 123	43	12	68	45	12	71	12	13
Échanges et gestion	203 454	114 743	28	35	22	27	36	19	60	56
<i>dont : Spéc. plurivalentes des échanges et gestion</i>	-	-	-	-	-	12	16	9	60	-
<i>Commerce, vente</i>	107 587	65 507	15	20	11	9	12	6	62	61
<i>Comptabilité, gestion</i>	81 300	45 930	11	14	9	4	7	3	67	56
Communication et information	89 369	79 287	12	24	3	14	28	2	90	89
<i>dont : Secrétariat, bureautique</i>	79 695	75 028	11	23	1	13	27	1	94	94
Services aux personnes	109 476	86 436	15	26	6	12	20	6	73	79
<i>dont : Spéc. plurivalentes sanitaires et sociales</i>	47 087	44 334	7	13	1	5	11	0	95	94
<i>Accueil, hôtellerie, tourisme</i>	36 738	17 847	5	5	5	5	5	5	44	49
<i>Coiffure, esthétique et autres soins</i>	21 463	20 831	3	6	0	2	3	0	93	97
Services à la collectivité	12 870	9 434	2	3	1	2	3	1	79	73
Total domaines des services	415 169	289 900	57	88	32	55	88	29	71	70
Ensemble	723 953	329 023	100	100	100	100	100	100	45	45

Champ - Établissements publics et privés du second degré dépendant du MEN - France métropolitaine + DOM.

Sources : MEN-DEPP - Système d'information SCOLARITÉ et enquête n° 16

après le BEP « carrières sanitaires et sociales » (ce BEP scolarise 10 % des effectifs de BEP) se fait *via* le baccalauréat technologique Sciences médico-sociales, aucun baccalauréat professionnel n'existant dans ce domaine.

... SAUF EN CAP

L'offre de formation en CAP est relativement différente : prééminence du domaine des services aux personnes (32 % des inscriptions dont 21 % en coiffure-esthétique), importance du domaine du bâtiment et des travaux publics (17 %), du domaine des transformations (12 % dont 9 % dans

les spécialités de l'agroalimentaire, alimentation-cuisine). *A contrario*, le domaine de la mécanique-électricité-électronique scolarise seulement 13 % des élèves, contre près de 30 % en BEP ou baccalauréat professionnel. Quant aux spécialités « comptabilité » et « secrétariat », elles ne sont pas proposées en CAP.

LA PART DES FILLES DANS L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL EST STABLE

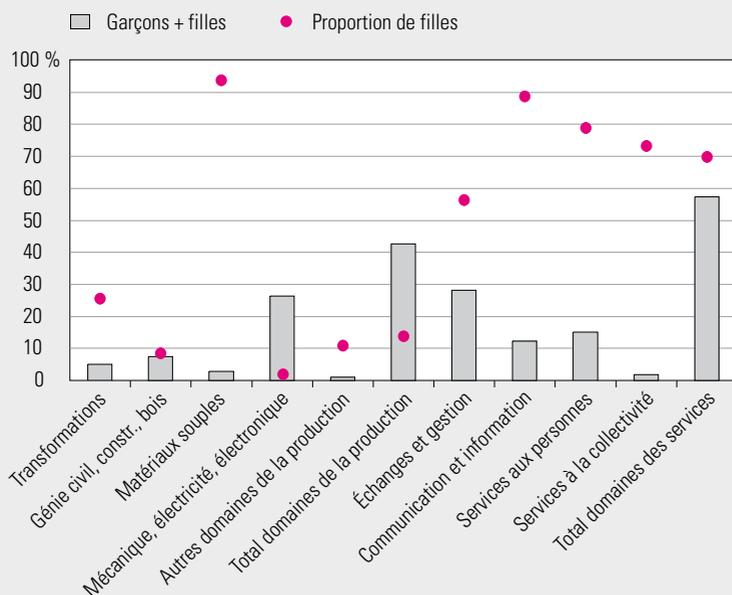
Entre 1995 et 2005, la part des filles engagées dans la voie professionnelle est demeurée globalement

constante (autour de 45 %), malgré une légère hausse de leurs effectifs (+ 4 000), concomitante d'une baisse des effectifs masculins (- 5 300). La place des filles dans les spécialités de la production (13 % en 2005) a légèrement augmenté.

DES CHOIX TRANCHÉS EN TERMES DE SPÉCIALITÉS DE FORMATION ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES...

Les garçons s'investissent pour les deux tiers d'entre eux dans les domaines de la production, à hauteur de 47 % dans les spécialités de la mécanique-électricité-électronique

Graphique 4 – Répartition des élèves de l'enseignement professionnel par domaine de spécialités (rentrée 2005)

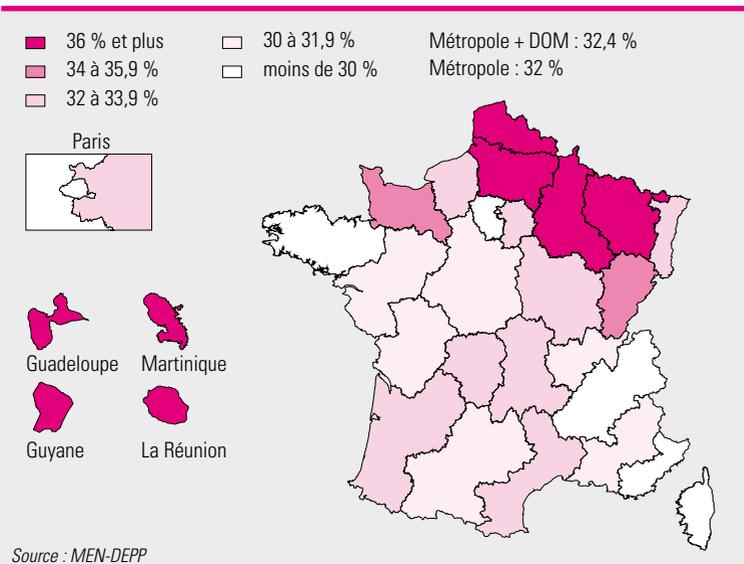


Lecture - 7 % des élèves de l'enseignement professionnel se forment dans les spécialités de « génie civil, construction, bois » où la proportion de filles est de 8 %.

et de 12 % dans le domaine du bâtiment et des travaux publics. Dans le secteur des services (32 % y sont scolarisés), 20 % d'entre eux se forment aux métiers du commerce ou de la comptabilité. Entre 1995 et 2005, ces métiers ont attiré davantage de garçons au détriment du domaine de la mécanique-électricité-électronique.

Les filles, quant à elles, sont presque exclusivement scolarisées dans les spécialités des services (88 % des inscriptions), sans évolution sur la dernière décennie. Par ordre décroissant, on les trouve dans le secrétariat-bureautique (23 %), le commerce-vente (20 %), la comptabilité-gestion (14 %), le sanitaire et social (13 %).

Part de l'enseignement professionnel en 2005



Garçons et filles ont ainsi une spécialité dominante dans laquelle ils se trouvent en situation de quasi-monopole : il s'agit de l'électricité-électronique pour les garçons, du secrétariat-bureautique pour les filles. Ces dernières sont toujours aussi peu présentes dans les spécialités de la production, à l'exception du domaine « réservé » des matériaux souples (textile-habillement).

... MÉNAGENT CEPENDANT DES ESPACES DE MIXITÉ

Garçons et filles se forment aux métiers du commerce, de la comptabilité et de l'hôtellerie et de l'agro-alimentaire dans des proportions importantes dans les deux cas, générant de la mixité, contrairement aux autres spécialités de formation dans leur majorité « monochrome ».

Entre 1995 et 2005, le désengagement des garçons de certaines spécialités de la production au profit des spécialités du commerce et de la comptabilité a amoindri la part des filles dans ces dernières. Ainsi, en comptabilité, la proportion de filles s'est réduite de 67 % à 56 %. Dans l'hôtellerie et l'agroalimentaire, *a contrario*, la mixité s'est renforcée au profit des filles, approchant la parité (autour de 50 % de filles en 2005, contre moins de 45 % en 1995).

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL EST DAVANTAGE PRÉSENT DANS LES ACADÉMIES DU NORD DE LA FRANCE ET DANS LES DOM

La place de l'enseignement professionnel au sein des formations du second cycle des lycées du ministère

Tableau 4 – Évolutions académiques de l'enseignement professionnel

Académies	Effectifs du pro en 2005	Évolution 1995-2005					Part du pro dans le 2 nd cycle du secondaire	
		en effectifs	relative (base 100 en 1995)				en 2005 (%)	Évolution (base 100 en 1995)
			Total	CAP	BEP	Bac pro		
Aix-Marseille	32 180	3 757	113	192	101	123	31,9	105
Amiens	25 947	-1 454	95	111	85	115	36,6	102
Besancon	13 881	-1 097	93	133	76	121	35,0	104
Bordeaux	33 306	2 627	109	140	91	145	33,7	108
Caen	17 305	-904	95	105	87	111	34,7	105
Clermont-Ferrand	13 352	-2 136	86	87	76	104	33,0	100
Corse	2 340	156	107	306	96	114	27,2	99
Dijon	16 947	-1 140	94	128	84	109	32,3	103
Grenoble	30 321	1 173	104	151	95	117	28,5	101
Lille	67 786	-8 386	89	103	79	113	39,6	99
Limoges	7 326	-1 156	86	115	82	81	33,4	100
Lyon	32 473	-2 084	94	79	91	116	31,0	96
Montpellier	26 444	5 459	126	191	112	144	32,2	111
Nancy-Metz	32 279	-1 652	95	108	86	110	36,6	101
Nantes	34 271	-2 165	94	220	81	104	30,3	103
Nice	18 584	2 465	115	148	104	133	28,9	99
Orléans-Tours	24 413	-1 661	94	218	82	102	30,1	97
Poitiers	15 932	-944	94	157	83	109	31,2	102
Reims	18 347	425	102	174	86	125	37,0	109
Rennes	29 927	-3 867	89	101	81	110	28,3	97
Rouen	23 350	-609	97	169	87	110	33,6	99
Strasbourg	19 925	169	101	140	91	111	32,6	94
Toulouse	27 328	1 158	104	132	93	123	31,6	102
Paris	18 686	-1 531	92	82	89	110	24,1	96
Créteil	49 930	4 776	111	169	101	119	32,2	98
Versailles	54 224	281	101	103	89	136	27,6	96
France métropolitaine	686 804	-8 340	99	124	89	117	32,0	100
Guadeloupe	9 113	1 487	119	416	102	142	41,6	104
Guyane	3 833	1 924	201	1 217	131	209	48,6	109
Martinique	8 367	1 290	118	470	94	123	40,7	101
La Réunion	15 836	2 291	117	180	97	136	40,4	100
DOM	37 149	6 992	123	273	100	138	41,5	102
France métropolitaine + DOM	723 953	-1 348	100	130	89	118	32,4	100

Champ - Établissements publics et privés du second degré dépendant du MEN - France métropolitaine + DOM.

Sources : MEN-DEPP - Système d'information SCOLARITÉ et enquête n° 16

de l'Éducation nationale (32 % en moyenne) varie de 24 % à Paris, à 40 % à Lille. Les valeurs maximales sont observées dans les académies du Nord et du Nord-Est à forte tradition industrielle (Amiens, Lille, Nancy-Metz, Reims), ainsi qu'à Caen et Besançon. C'est aussi dans ces académies, auxquelles il faut ajouter Strasbourg et Rouen, que l'on enregistre la plus forte

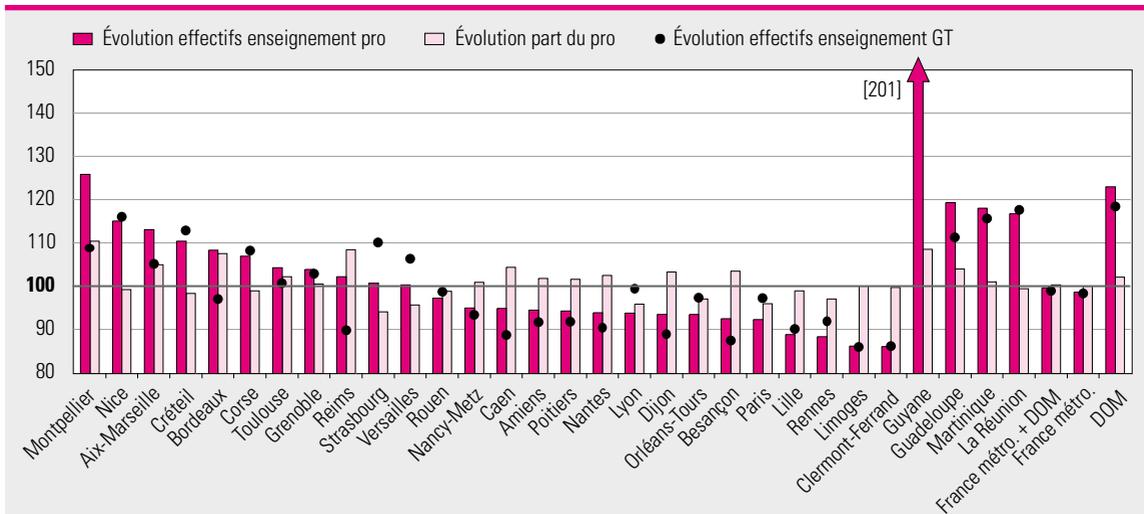
proportion d'enfants d'ouvriers en classe de troisième, classe d'alimentation du lycée. Or ces enfants sont surreprésentés en lycée professionnel [2].

Dans les DOM, l'enseignement professionnel scolarise 42 % des lycéens, sans grande variation d'un département à l'autre, exception faite de la Guyane où cette proportion avoisine 50 %.

ENTRE 1995 ET 2005, SA PLACE A ÉVOLUÉ DIVERSEMENT D'UNE ACADÉMIE À L'AUTRE...

Au cours de la décennie 1995-2005, la part de l'enseignement professionnel est restée stable sur l'ensemble du territoire (métropole et

Graphique 5 – Évolutions académiques de l'enseignement professionnel entre 1995 et 2005 (base 100 en 2005)



Lecture - À Montpellier, entre 1995 et 2005, les effectifs de l'enseignement professionnel ont augmenté (indice 126 en 2005) plus que ceux de l'enseignement général et technologique (indice 109). La part de l'enseignement professionnel est donc en hausse (indice 111).

Source : MEN-DEPP

DOM). Cependant, dans les académies de Montpellier, Reims, Guyane, Bordeaux, Aix-Marseille et Caen, il a progressé de 5 % à 10 %. À l'opposé, Strasbourg, Versailles, Lyon, Paris, Orléans-Tours, Rennes ont enregistré un recul de cette voie de formation de 3 % à 6 %. Dans ces académies en effet, les effectifs de l'enseignement général et technologique ont

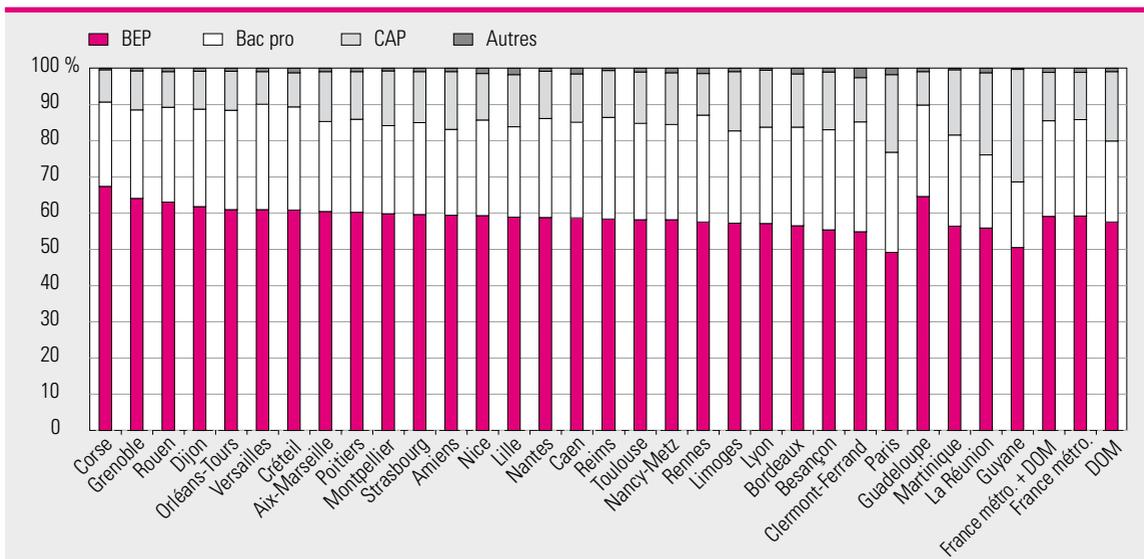
progressé davantage que ceux de l'enseignement professionnel.

... SANS RENDRE TOUJOURS BIEN COMPTE DES ÉVOLUTIONS D'EFFECTIFS

Ainsi, dans l'académie de Caen, les effectifs de l'enseignement profes-

sionnel ont baissé de 5 % sur la période, tandis que la place de cette voie de formation a progressé (5 %). Cet apparent paradoxe résulte de la combinaison de deux facteurs : baisse de l'attractivité de l'enseignement général et technologique d'une part, mouvement global de baisse des effectifs d'autre part.

Graphique 6 – Répartition des lycéens professionnels selon le diplôme préparé en 2005



Lecture - En 2005, 68 % des lycéens professionnels de Corse préparent un baccalauréat professionnel, 23 % préparent un BEP et 9 % un CAP.

Source : MEN-DEPP

LA RÉPARTITION DES LYCÉENS ENTRE LES DIFFÉRENTS DIPLÔMES VARIE D'UNE ACADÉMIE À L'AUTRE

Si près de 60 % des lycéens préparent un BEP en 2005, cette proportion culmine à 67 % en Corse et descend jusqu'à 51 % en Guyane. La préparation d'un baccalauréat professionnel (26 % en moyenne) varie de 30 % à Clermont-Ferrand et Rennes à 20 % et moins en Guyane et à la Réunion. Quant à la scolarisation en CAP (13 % en moyenne), elle est la plus forte

dans les DOM (hors Guadeloupe) et à Paris (21 %), mais n'atteint pas 10 % en Corse, à Créteil, à Versailles et en Guadeloupe.

Durant la décennie, en raison du recul quasi général du BEP, rares sont les académies qui ont connu une hausse des effectifs dans chacun des diplômes (CAP, BEP, baccalauréat professionnel). Ce phénomène s'observe à Montpellier, Nice et en Guyane. Aix-Marseille, Créteil et la Guadeloupe s'approchent de ce modèle avec la stabilisation de leurs effectifs de BEP. ■

À LIRE

[1] F. Defresne et F. Rosenwald, « Le choix des options en seconde générale et technologique : un choix anticipé de la série de première ? », *Éducation et formations*, n° 70, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, décembre 2004.

[2] F. Léger, « Origine sociale, offre de formation et niveau atteint dans le secondaire », *Note d'Information*, 06.05, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, février 2006.